

# PARIS

## I. AQUARIUM DU TROCADERO

II. Paris.

IV. C'est encore une histoire de carrières, comme de nombreux sites parisiens. Il est en effet constitué d'anciennes carrières qui auraient hébergé une partie de la cavalerie de l'empereur Napoléon III. Le mélange de la paille et du crottin produit par les locataires dans un milieu humide s'avéra un terrain très favorable pour... la culture du champignon de Paris. C'est ainsi que débuta la production du champignon de Paris en ces lieux.

L'aquarium de Paris fut imaginé en 1867 et aménagé dans des carrières désaffectées selon le projet de l'architecte Combaz, à proximité des sites des fréquentes expositions universelles, sous la colline de Chaillot, en face de la Tour Eiffel. L'aquarium original fut pour partie construit à ciel ouvert, pour partie construit en souterrain en imitant une grotte. Ce fut le premier aquarium au monde. On peut imaginer l'émerveillement du public du XIX<sup>ème</sup> siècle, de tous ces enfants qui n'avaient même jamais vu la mer et qui se retrouvaient soudain plongés ainsi au milieu des poissons.

Il fut ensuite transformé, agrémenté d'une rotonde et modernisé pour l'exposition de 1937. Il présentait alors les poissons des rivières de France. Ce fut longtemps le plus grand aquarium d'Europe avant d'être détrôné par celui de Monaco.

VIII. [http://www.troglonautes.com/Un-aquarium-souterrain-a-Paris\\_a1367.html](http://www.troglonautes.com/Un-aquarium-souterrain-a-Paris_a1367.html)



L'AQUARIUM D'EAU DOUCE, DANS LE PARC DU TROCADERO.



*Actuellement.*

I. **ARTS** (Promenade plantée et viaduc des)

## II. Paris.

IV. XII<sup>ème</sup> arrondissement. Un chemin de fer relia la place de la Bastille au bois de Vincennes et à Saint-Maur de 1858 à 1970. Aujourd'hui les anciennes voies ont été reverdiées pour la promenade plantée, tandis que le viaduc des Arts est investi par des artisans d'art. Nettoyées, restaurées, les 71 arcades accueillent désormais sur 1,5 km les ateliers et les espaces de vente d'ébénistes, de sculpteurs, de tapissiers etc.

La Promenade plantée a été aménagée à partir de 1988 sur l'ancienne voie du chemin de fer qui reliait la place de la Bastille à Saint-Maur jusqu'à 1970. Elle en a gardé les infrastructures d'origine : les viaducs, les tunnels, les tranchées. Le tunnel de Reuilly a été orné dans le goût des nymphées du XVII<sup>ème</sup> siècle.

I. **BOULOGNE** (bois de)

## II. Paris.

IV. Le bois de Boulogne a une superficie de 846ha, sur sa partie est le parc de Bagatelle avec le château de Bagatelle, au centre le jardin du Pré-Catalan, au nord le jardin d'acclimatation-parc d'attraction et au sud-est par le jardin des serres d'Auteuil.

Ancienne forêt royale de chasse comme le bois de Vincennes, le bois de Boulogne est cédé par Napoléon III à la ville de Paris pour y être aménagé. L'empereur s'inspirant des parcs paysagers anglais qu'il avait découvert pendant son exil en Angleterre souhaitait que Paris, à l'image de Londres, dispose de grands espaces verts. Sa réalisation est confiée à l'ingénieur Jean Charles Alphand et au paysagiste Barillet-Deschamps.

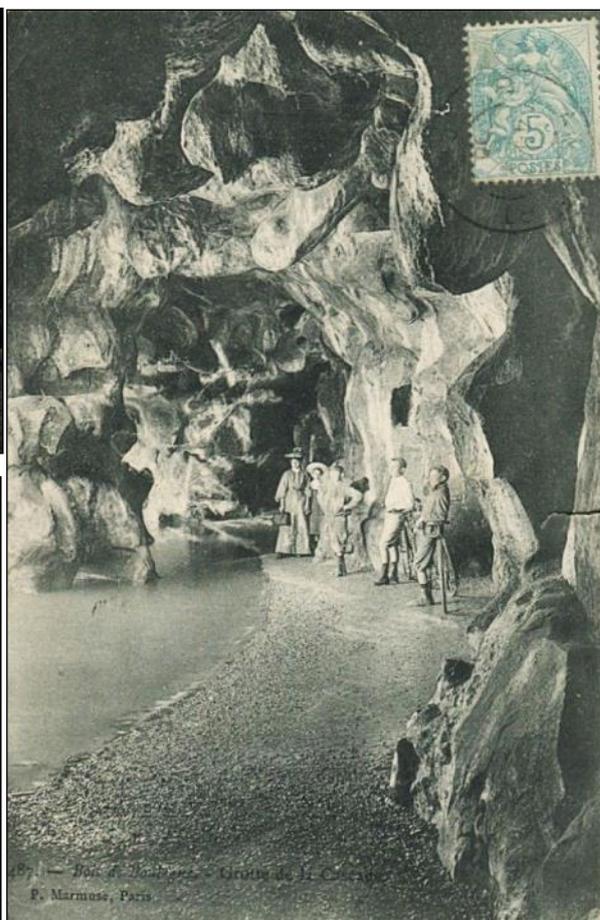
Afin de rompre la monotonie, il est créé des allées courbes et des allées cavalières en conservant toutefois deux voies rectilignes : l'allée de Longchamp et celle de la Reine-Marguerite. Il est créé des rivières, des lacs dont les plus importants: le lac supérieur et le lac inférieur reliés entre eux par une petite cascade. Des concessions sont créées pour l'animation et la rentabilité : le jardin d'acclimations et le Pré-Catalan.

L'architecte Jacques Hittorff participe au début de l'aménagement du Bois, mais c'est Gabriel Davioud (1823-1881) qui construit des chalets (importés de Suisse), cottages, pavillons, kiosques, restaurants etc.

Jean Charles Alphand réalise ainsi aux quatre points cardinaux de la capitale des parcs, le parc Montsouris au sud, le bois de Vincennes à l'est, les Buttes-Chaumont au sud et le bois de Boulogne à l'ouest.



21. BAGATELLE — L'Entrée de la Grande Grotte  
E. L. D.



### I. BUTTES CHAUMONT (grotte du parc des)

#### II. Paris

IV. Jardin public situé au nord-est de Paris, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement. Avec près de 25ha, le parc est l'un des plus grands espaces verts de Paris. Inauguré en 1867 pendant les dernières années du règne de Napoléon III.

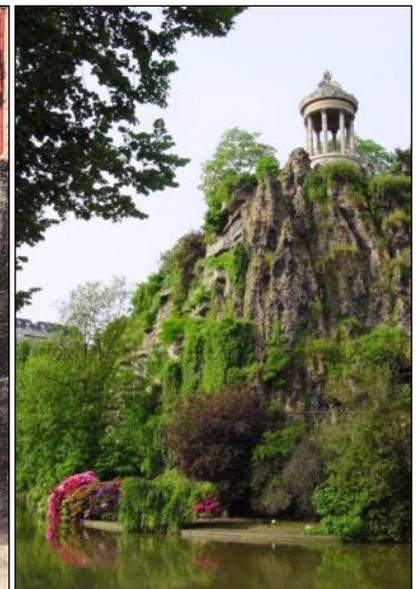
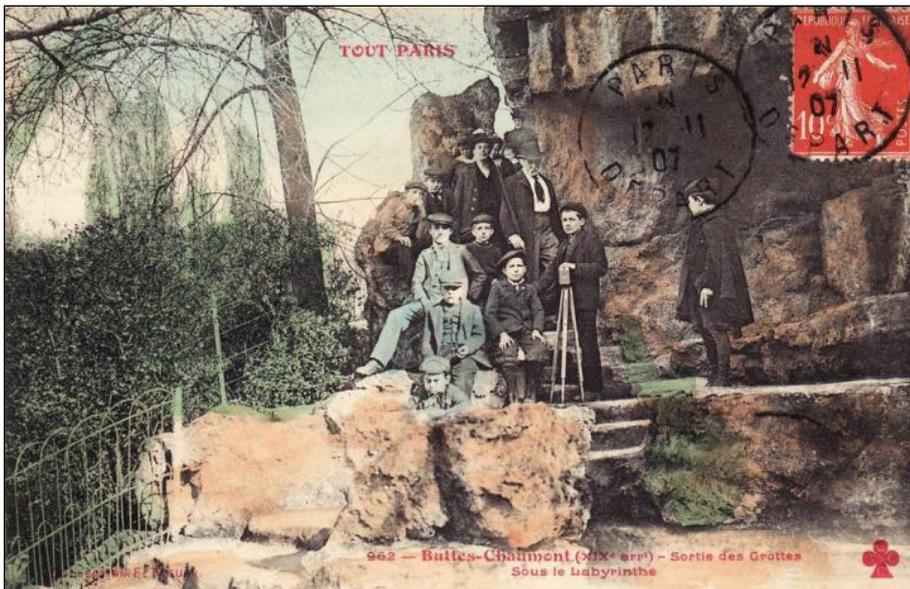
Le sous-sol des Buttes-Chaumont (alors dénommé « Butte Saint Chaumont ») était exploité après la Révolution par des carrières de gypse et de pierres meulières pour la construction des immeubles parisiens. L'endroit servait également de bassin d'épuration et de décharge. Les carrières, qui se trouvaient à ce moment-là sur le territoire de l'ancienne commune de Belleville, ont été exploitées jusqu'en 1860, année même de l'annexion de cette commune à la ville de Paris.

Dans le cadre des réalisations urbaines du Second Empire, l'Empereur Napoléon III décida de transformer la butte Chaumont en parc et chargea l'ingénieur Jean-Charles Alphand de cette évolution. Alphand s'entoura de l'architecte Gabriel Davioud, de l'ingénieur Eugène Belgrand et du jardinier Jean-Pierre Barillet-Deschamps. L'État acheta le terrain en 1863, les travaux furent entrepris en 1864 et le parc fut inauguré le 1<sup>er</sup> avril 1867.

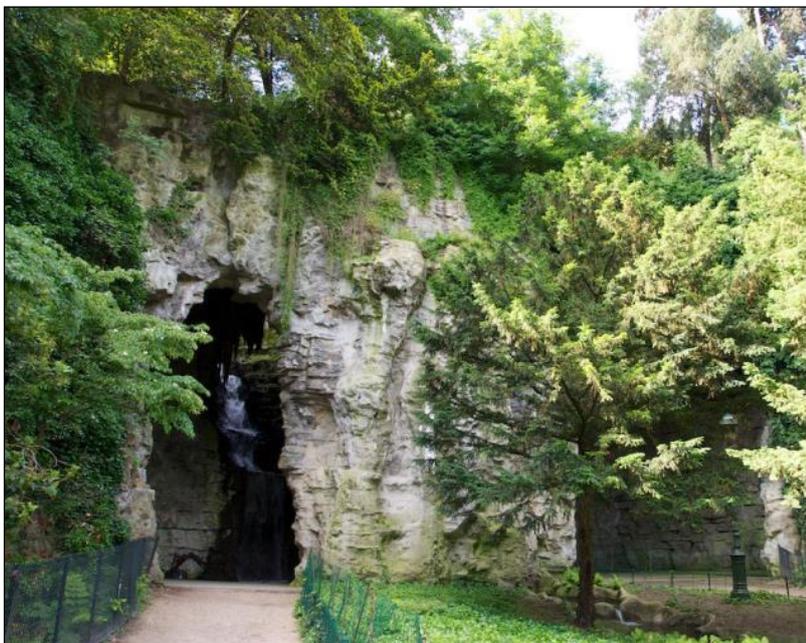
La partie basse, au centre du parc, est occupée par un lac de 1,5 ha de forme grossièrement circulaire et d'environ 150m de diamètre. Ce lac est alimenté par 3 ruisseaux qui descendent les pentes du parc, le premier à l'ouest, le deuxième à l'est et le dernier au sud. Ce dernier ruisseau, alimenté par le bassin de la Villette, pénètre dans la grotte du parc sous la forme d'une cascade artificielle de 32m de hauteur.

Le centre du lac est occupé par une île. Correspondant à une ancienne carrière à ciel ouvert, elle prend la forme d'une falaise de 30m de hauteur, grossièrement triangulaire. À la pointe sud, l'île n'est distante du bord du lac que de quelques mètres. Elle est surmontée d'un kiosque, dit « temple de la Sibylle », construit en 1869 par Gabriel Davioud. L'île peut être atteinte une passerelle suspendue d'une portée de 65m ou par le pont des Suicidés, une passerelle en maçonnerie de 12m de portée et de 22m de hauteur. Par ailleurs, un escalier de 173 marches pratiqué à l'intérieur du rocher permet de descendre jusqu'au lac. Il est fermé au public.

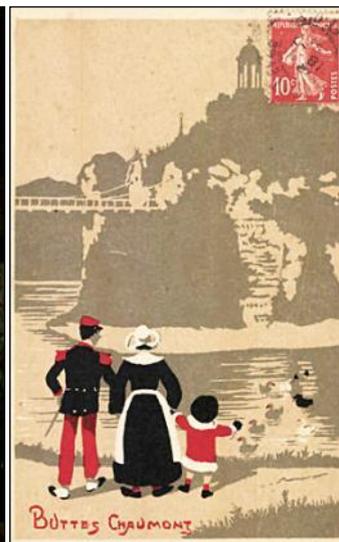
Sur le flanc sud du lac est construite une grotte (en fait, une ancienne entrée d'une carrière souterraine). Elle mesure 14m de large pour 20m de haut et est décorée de fausses stalactites en ciment armé dont les plus grandes atteignent 8m. (d'après Wikipedia).



*Le Temple de la Sybille, au sommet de l'île.*



*Entrée de la grotte.*



*La clientèle type des Buttes ? Le piou-piou, la nurse genre « Bécassine » et le marmot.*

## CATACOMBES DE PARIS

### UNE SCENOGRAPHIE EPOUSTOUFLANTE !

Tout a commencé avec la saturation du cimetière des Innocents qui avait reçu pendant dix siècles les dépouilles des générations décédées dans vingt-deux paroisses de Paris, celles de l'Hôtel-Dieu et celles de la Morgue.

Dès 1554, des rapports alarmistes avaient montré la dangerosité sanitaire de cet endroit, d'autant que le marché des Halles venait buter sur l'enceinte du cimetière.

En 1780, le préfet de police Lenoir envisagea de déménager les ossements dans des anciennes carrières, et son successeur, Thiroux de Crosne, ordonna à l'inspecteur général des Carrières, Charles Axel Guillaumot, d'aménager le site. Ce qui fut concrétisé par un arrêt du Conseil d'État du 9 novembre 1785. En référence à la Rome antique, les carrières de la Tombe-Issoire, retenues pour le dépôt macabre, furent appelées « catacombes ».

Ensuite, les différents cimetières de Paris accolés aux églises furent, eux aussi, entre 1787 et 1814, vidés de leur « population » qui fut « relogée » dans le nouvel ossuaire.

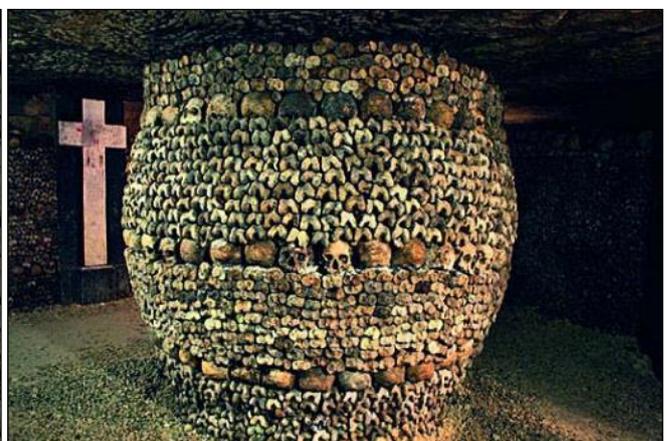
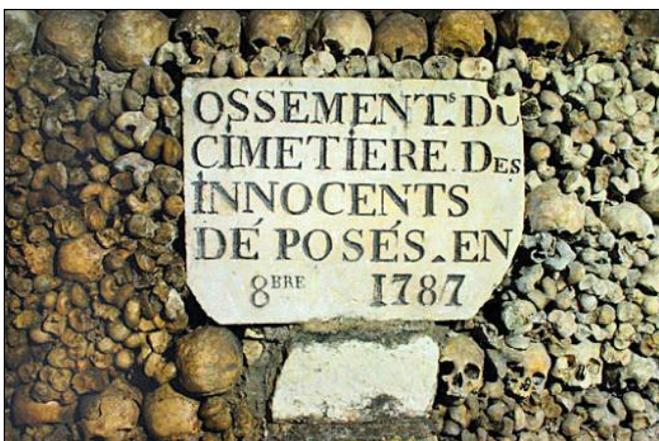
Ce qui est à souligner, c'est que ce ne fut pas un simple transfert utilitaire, mais un cérémonial complexe, qui déboucha sur une extravagante — à nos yeux modernes — mise en scène de l'espace destiné à recevoir ce qui, somme toute, n'était qu'un amas impersonnel de restes anonymes et hors du temps. A la nuit tombante, des chars funéraires recouverts de draps noirs, accompagnés de porteurs de torches et suivis de prêtres chantant l'office des morts, se rendaient des cimetières à délocaliser jusqu'à un puits de service des carrières de la Tombe-Issoire, pour y déverser leur chargement.

Mais le plus étonnant restait à venir : loin de se borner à entasser au mieux la montagne d'ossements dans les galeries et salles, les ouvriers se livrèrent à une véritable mise en scène, renforcé par des éléments architecturaux et un « discours » philosophique sur la vanité des choses de ce monde !

Dès leur affectation macabre, les catacombes furent un lieu de curiosité, et elles reçoivent une fréquentation touristique importante.

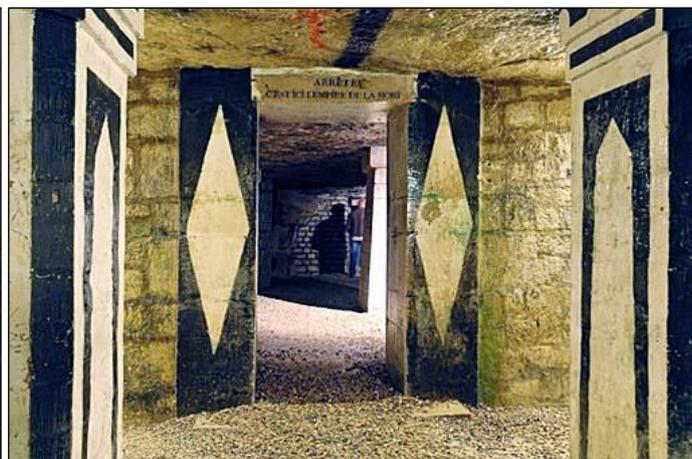


*Les os longs — les plus résistants avec les crânes — ont été soigneusement rangés en montrant les apophyses en façade. Photo <http://parismusees.paris.fr/fr/les-musees-de-la-ville-de-paris/le-reseau-des-musees-de-la-ville-de-paris/les-catacombes>*



*1-Photo <http://www.linternaute.com/actualite/magazine/catacombes-paris-visite/salle-z-catacombes-paris.shtml>*

*2-Photo <http://www.linternaute.com/actualite/magazine/catacombes-paris-visite/salle-z-catacombes-paris.shtml>*



1-Photo <http://www.gamekult.com/blog/nymphea/198516/les-catacombes-de-paris.html>

2-Photo DAC-C.FOUI ?, in

<http://www.google.fr/imgres?imgurl=http%3A%2F%2Fwww.tourmagazine.fr%2Fphoto%2Fart%2Fdefault%2F918610-1136076.jpg%253Fv%253D1289435517&imgrefurl=http%3A%2F%2Fwww.tourmagazine.fr%2FLes-Catacombes-un-labyrinthe-au-coeur-du-Paris>

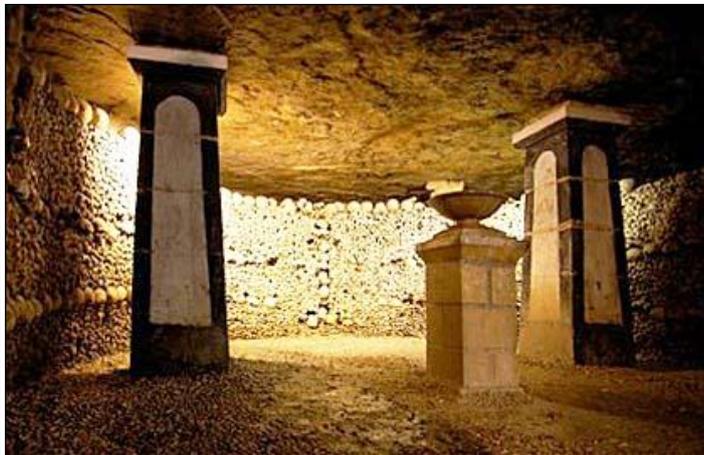
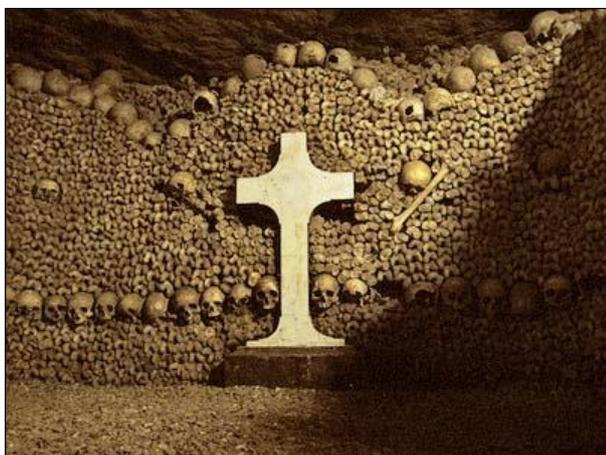


Photo <http://www.parislogue.com/catacombs>

Photo <http://www.parisinfo.com/musee-monument-paris/71263/Catacombes-de-Paris>

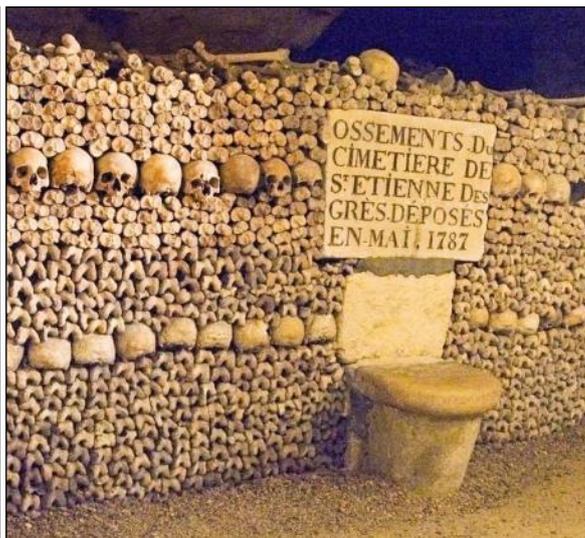
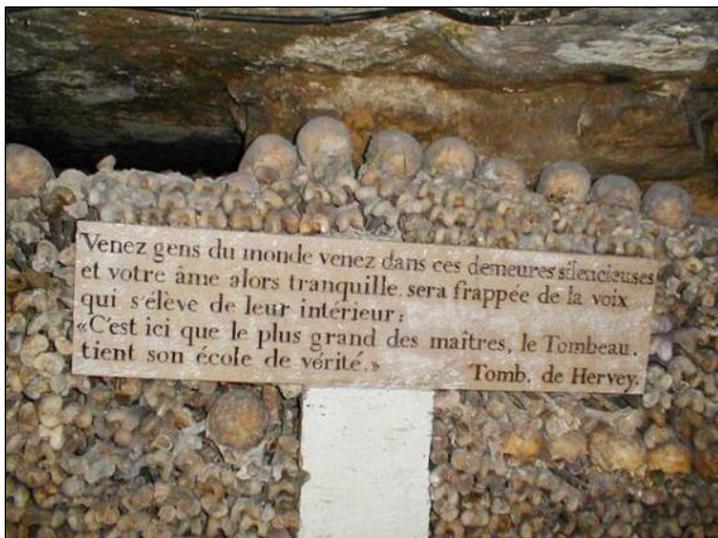
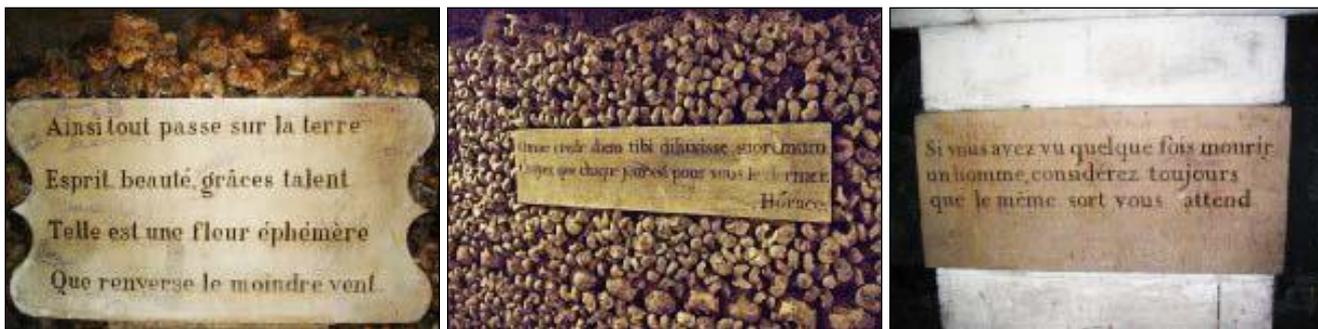
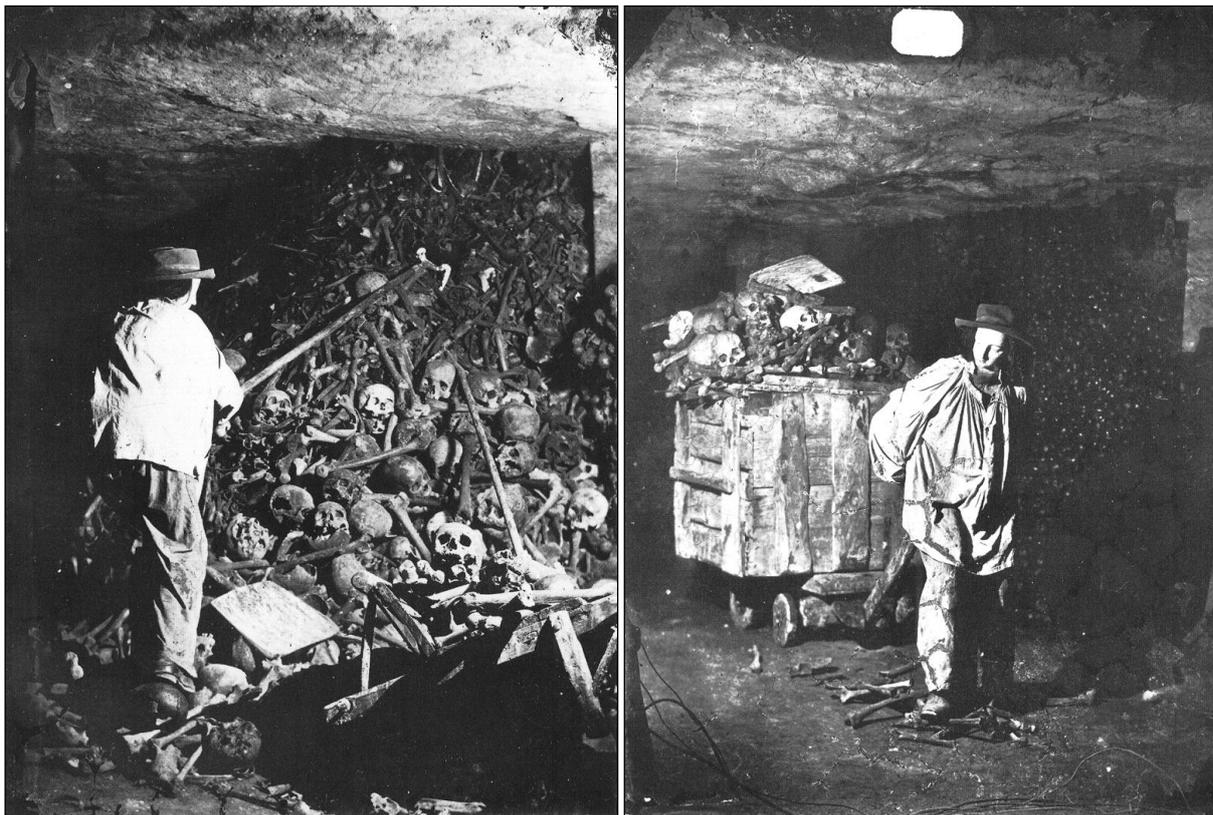


Photo <http://joker-over.skyrock.com/3152479354-L-ossuaire-de-la-place-Denfert-Rochereau-Catacombe-de-paris-Prt-4.html>

Photo [http://www.google.fr/imgres?imgurl=http%3A%2F%2Fparis365days.com%2Fwp-content%2Fgallery%2Finside-paris%](http://www.google.fr/imgres?imgurl=http%3A%2F%2Fparis365days.com%2Fwp-content%2Fgallery%2Finside-paris%2F)



Photos <http://www.gamekult.com/blog/nymphaea/198516/les-catacombes-de-paris.html>



*Travail des fossoyeurs du sous-sol, d'après le photographe NADAR (1820 - 1910).*

Aujourd'hui, on appelle indifféremment catacombes tous les vides issus des carrières sous Paris, les amateurs de ces lieux étant appelés « cataphiles ».



Cataphiles in situ. Photo <http://extreme.dahut.fr/spip.php?article6>



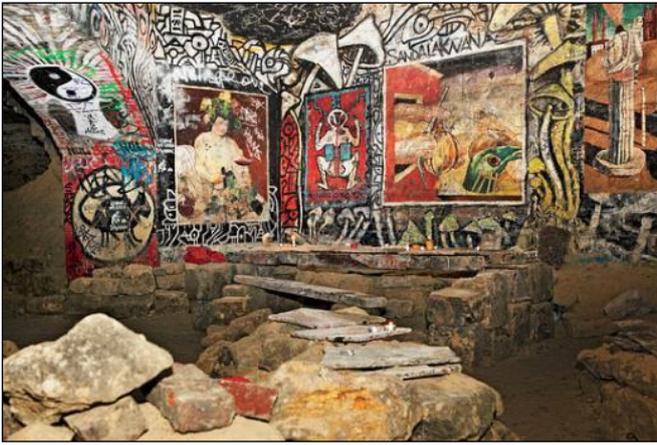
MORT AUX CONS



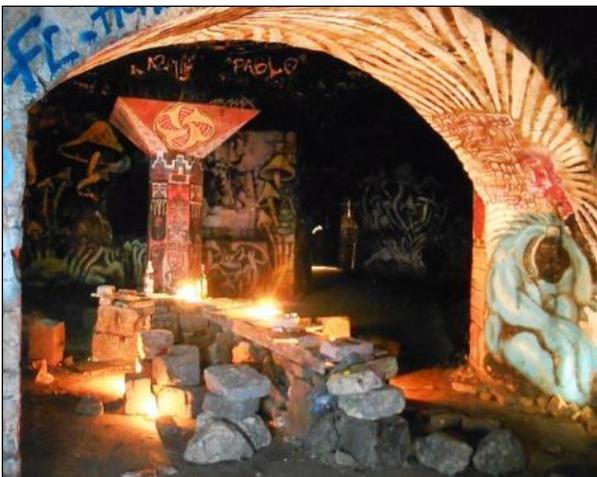
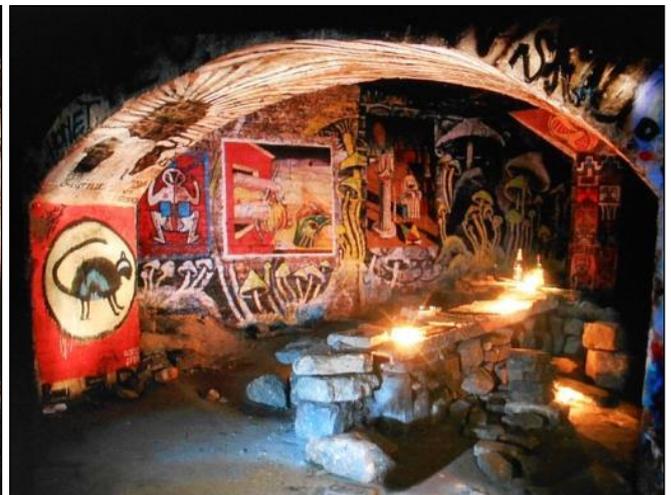
Ci-dessus et photos suivantes : à ce niveau, on recoupe la cave d'une ancienne brasserie. A gauche : La source. D'après INGRES (1780-1867).



On ne tague pas sur les œuvres des autres... Une légende ?



*Bacchus jeune, d'après Le Caravage. La photo précédente montre les dégradations subies. (Photo GRS.)*

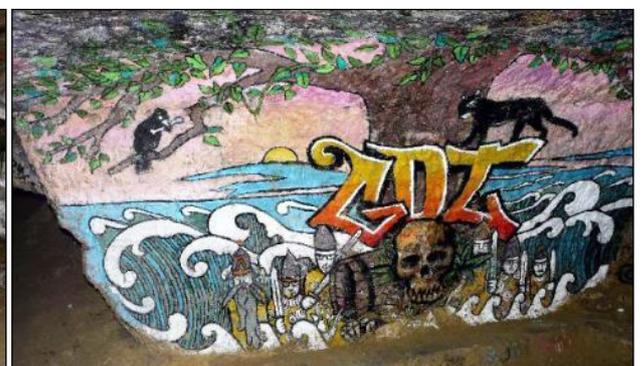




Deux « Corps blanc » de Jérôme MESNAGER, du mouvement « art street ».



Photo <http://extreme.dahut.fr/spip.php?article6>





*Guernica, évidemment !*



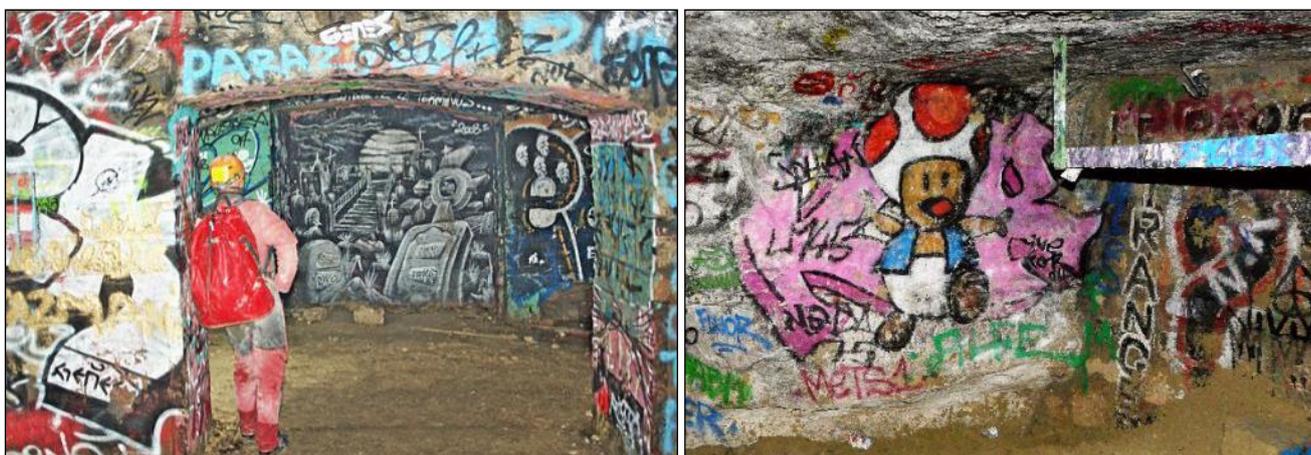


Photo <http://extreme.dahut.fr/spip.php?article6>

Les sculptures qui suivent se trouvent dans une galerie inférieure des carrières situées dans le XIV<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Elles font partie du parcours de visite des catacombes de Paris. Elles ont été sculptées entre 1777 et 1782 par Décure, dit Beauséjour, un ouvrier carrier de l'Inspection Générale des Carrières et ancien vétérans de l'armée. Il s'était engagé en 1756 (d'après l'Atlas du Paris Souterrain de Gilles Thomas et d'Alain Clément) dans l'armée du duc de Richelieu pour la reconquête de Minorque, alors sous domination anglaise. Il aurait alors été fait prisonnier à Port-Mahon, port principal et capitale de cette Île.

Il travailla ensuite pour l'inspection générale des carrières. Il découvrit cette carrière inférieure en 1777, grâce à un éboulement. Cet endroit était connu de lui seul et des rares personnes qu'il décida d'y emmener. Le midi, il y venait déjeuner seul et aussi sans doute hors de ses heures de travail, pour y sculpter, dans le plus grand secret, pendant 5 ans, jusqu'à sa mort, ces sculptures, représentant des bâtiments rappelant ceux de Minorque, sans doute réalisés d'après des souvenirs, voire avec une grande part d'imaginaire...

Malheureusement, certaines sculptures ont été gravement mutilées à la révolution, puis ont subi diverses dégradations par la suite. Elles ont ainsi été restaurées à plusieurs reprises.

Cette galerie comportant les sculptures a été fermée à la visite en 1995 et rouverte au public en avril 2008.

VIII. [http://troglos.free.fr/dossiers\\_paris\\_ile\\_de\\_france/dossier\\_carrieres\\_paris/decure/dossier\\_sculptures\\_decure.html#\\_1](http://troglos.free.fr/dossiers_paris_ile_de_france/dossier_carrieres_paris/decure/dossier_sculptures_decure.html#_1)

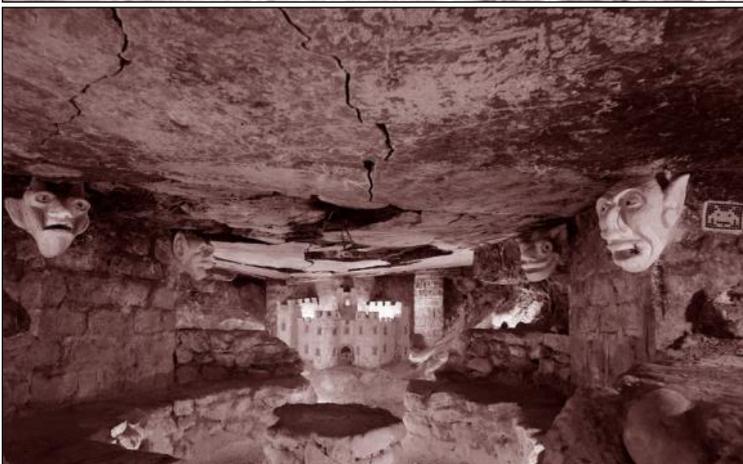


1-La sculpture de Port-Philippe a été entièrement taillée dans la masse. Saint-Philippe était une imposante forteresse anglaise des Baléares protégeant Port Mahon.

2-En face de Port-Philippe, on trouve le Quartier de Cazerne. La sculpture représente la façade d'un monument de manière très réaliste et extrêmement détaillée : colonnes, fenêtres, porte... Ce bâtiment, par son détail pourrait avoir existé. S'agit-il d'une caserne ou un monument situé dans le quartier d'une caserne, caserne où Décure pourrait être allé ?



*Port-Mahon. Cette sculpture apparaît comme plus grossière que les précédentes et elle ne possède pas son nom gravé dans le rocher. Elle a été réalisée non pas dans la masse, mais sur des blocs taillés et assemblés entre eux. Le relief du sol est donné par le remblai tassé au sol.*





Autoportrait ? Photo <http://extreme.dahut.fr/spip.php?article6>



Enki Bilal : La femme bleue. Photo <http://extreme.dahut.fr/spip.php?article6>



Photos <http://extreme.dahut.fr/spip.php?article6>



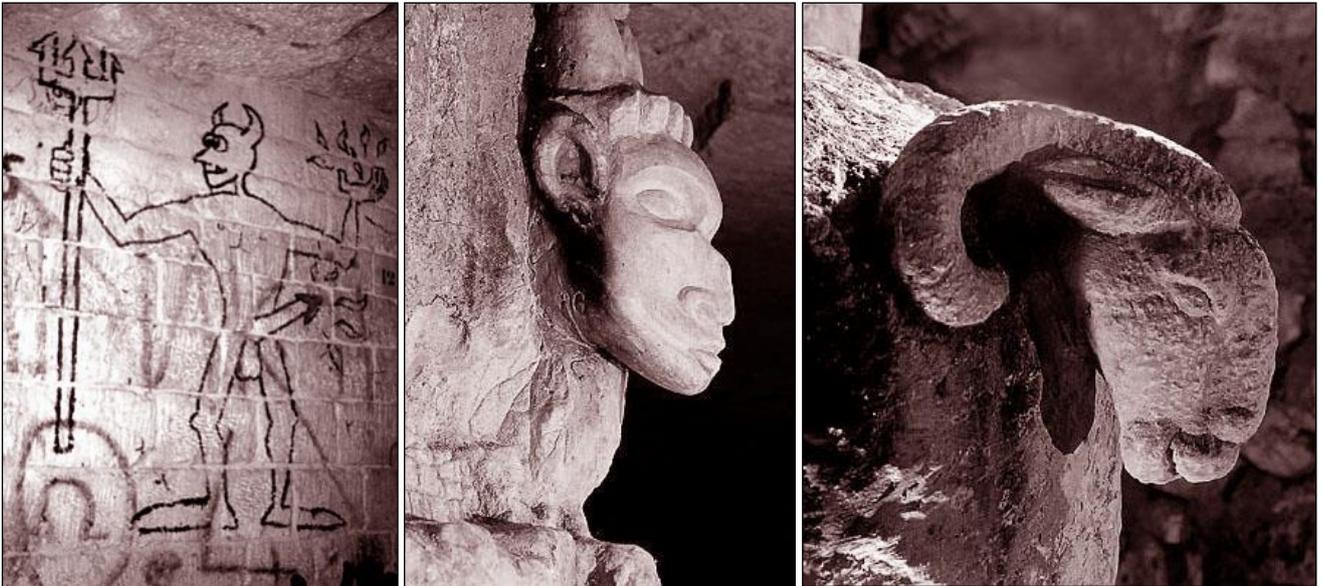
Mosaïques.



Mosaïque d'Alexandre Stolypine, dit Psychoze. En 2012, il a réalisé et installé in situ, cette mosaïque d'un de ses graffs, comme un pied de nez au caractère éphémère de cette culture. Elle a d'ailleurs depuis été vandalisée.



Corps blanc de Jérôme MESNAGER.



*Rue Sarrette XIV<sup>ème</sup> arrondissement*

*Prussien dans le XIV<sup>e</sup>*



*La vague. D'après OKUSAI (1760-1849).*



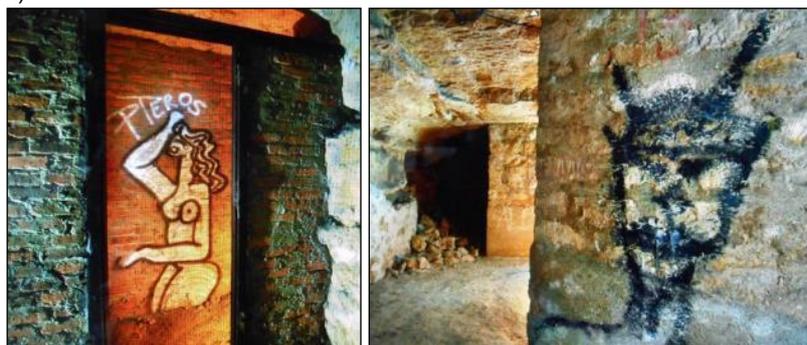
*D'après Gustav KLIMT (1862-1918).*



*1-Le cri. D'après MUNCH (1863-1944).*

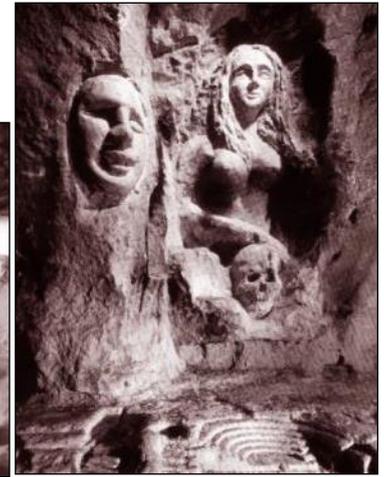
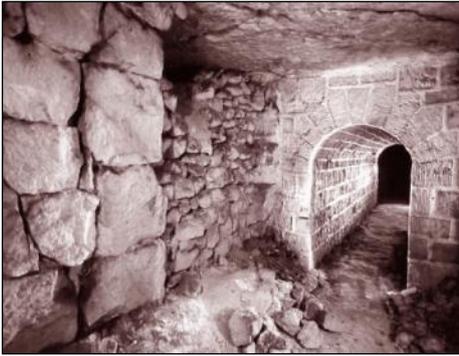
*2-Vivre libre ou mourir ! Slogan révolutionnaire dont on trouve des originaux dans les catacombes.*

### I. SAINTE-ANNE (abri)

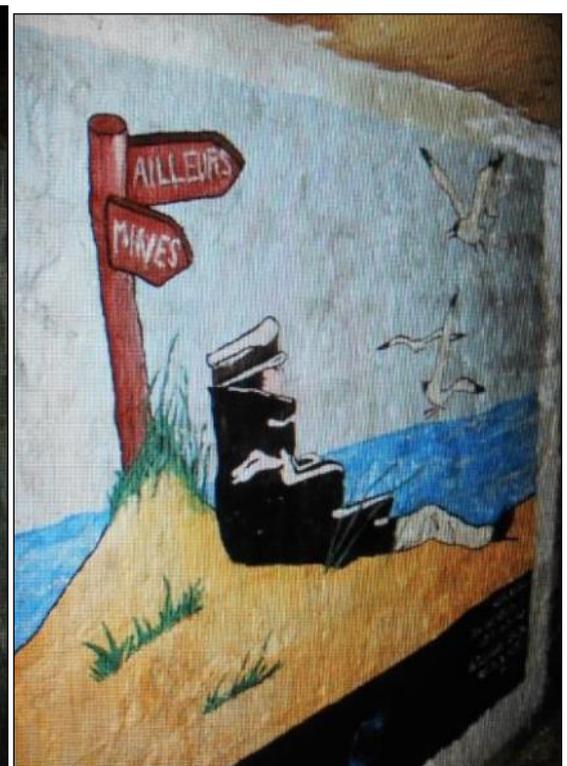


*D'après le blog « ruedeslumieres »*

**I. MONTSOURIS (zone)**  
*D'après le blog « ruedeslumieres »*

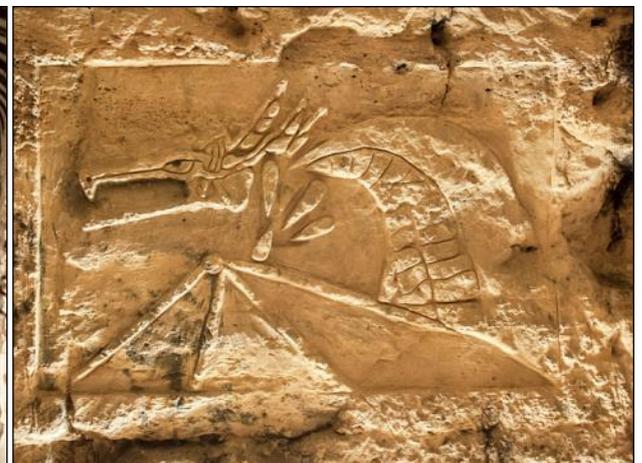


**CABINET MINERALOGIQUE**



*Dans le secteur de l'École des Mines.*

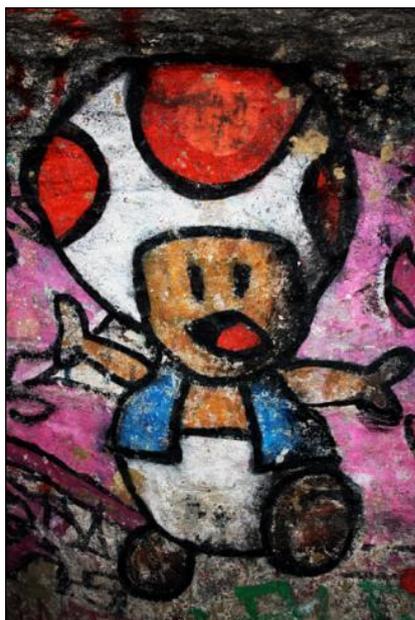
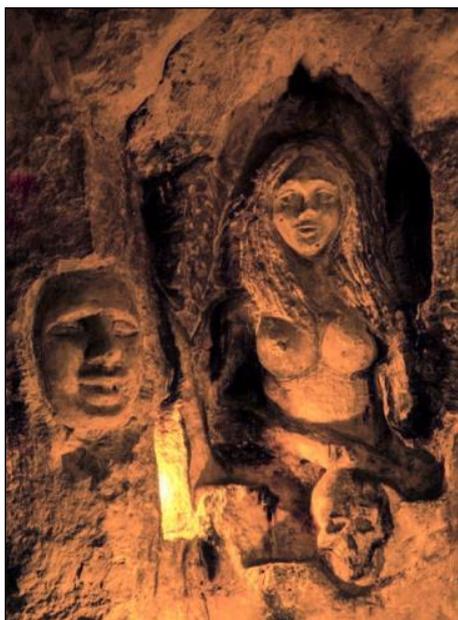
*D'après le blog « ruedeslumieres »*



1-Abri de défense passive. Photo Flallier. <https://www.flickr.com/photos/47585486@N02/13971146366>  
2-Photo Bertrand Robion. <https://www.flickr.com/photos/52357133@N03/14531502282>



Photos Jérôme Bon.  
[http://flickrhivemind.net/flickr\\_hvmnd.cgi?method=GET&sorting=Interestingness&page=7&photo\\_type=250&noform=t&search\\_domain=Tags&photo\\_number=50&tag\\_mode=all&sort=Interestingness&textinput=catacombes,catacombs&search\\_type=Tags&origininput=catacombes,catacombs](http://flickrhivemind.net/flickr_hvmnd.cgi?method=GET&sorting=Interestingness&page=7&photo_type=250&noform=t&search_domain=Tags&photo_number=50&tag_mode=all&sort=Interestingness&textinput=catacombes,catacombs&search_type=Tags&origininput=catacombes,catacombs)

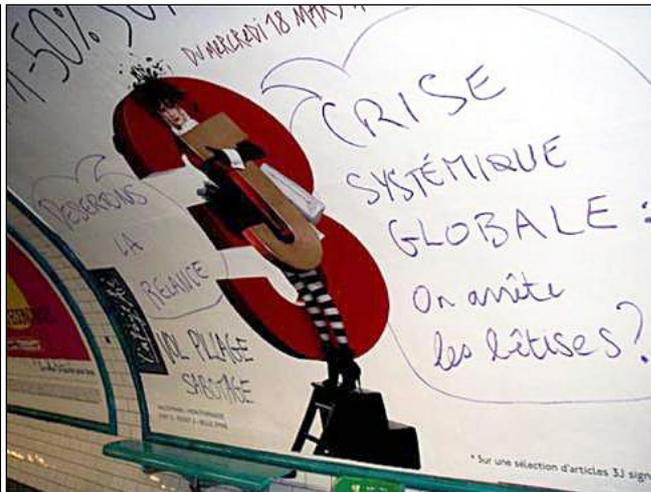


2-(Photo Jean Roulin.) <https://www.flickr.com/photos/102022445@N05/14501658846>  
3-(Photos Julien Châtelain.) <https://www.flickr.com/photos/29664148@N03/7247520742>



Photo <http://www.picturalis.fr/illu/des-oeuvres-a-30m-sous-terre-partie-12/attachment/graf-souterrain-paris>

## I. METRO



*Travaux de tagueurs. Leur prédilection va d'abord aux rames, qui sont tagués la nuit dans les dépôts. Les bâtiments visés sont surtout ceux hors service.*



Station CHÂTELET. *Photo Youguie.*

*idem. Photo Perry Tak.*



Station JAURÈS. *(Photo Mehdi Ait Hammo.)*



A la station Porte des Lilas, les murs sur les quais de la ligne 11, bien que fort dégradés, arborent deux grandes mosaïques. La première représente un bouquet de lilas et la seconde est un portrait du poète, auteur compositeur et interprète Georges Brassens. Ce dernier, dans sa chanson Les Lilas de 1957, évoque en effet cette fameuse porte.

VIII. <http://metropolyarts.wordpress.com/category/art-souterrain/>

**Station ARTS & METIERS**

VIII. <http://www.coolstuffinparis.com/metro-arts-et-metiers-paris-steampunk.php>



**Station CLUNY-LA SORBONNE**

VIII. <http://www.urbanrail.net/eu/fr/paris/fotos/ligne-10.htm>



**Station CHAUSSE D'ANTIN – LA FAYETTE**

VIII. <http://www.urbanrail.net/eu/fr/paris/fotos/ligne-7.htm>



**Station LOUVRES-RIVOLI**

VIII. <http://www.happytouring.com/making-an-unforgettable-moment-in-the-romantic-place-of-french/there-is-a-beautiful-art-at-louvre-rivoli-metro-station/>  
<http://egypte06.over-blog.com/article-station-de-metro-louvre-rivoli-46908988.html>



Station BASTILLE



Station GARE MONTPARNASSE

VIII. <http://monbeaumanoir.wordpress.com/2013/07/30/instant-t-poesie-et-street-art-dans-le-metro/>



**PARKINGS SOUTERRAINS**

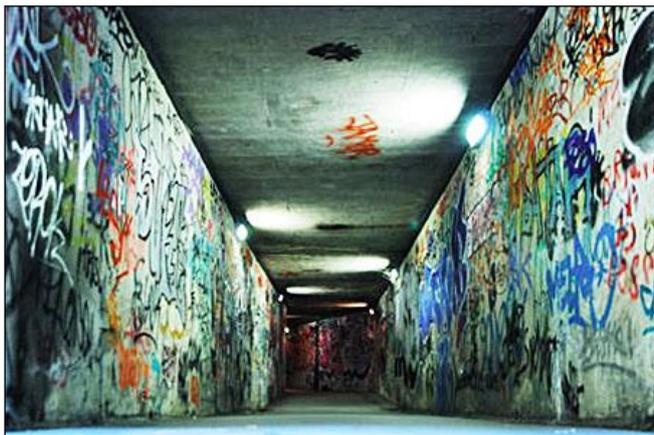


Photos : <http://www.hors-norme-media.eu/photo-1889462-bache-decorative-impression-numerique---parking-souterrain>

**PASSAGE SOUTERRAIN**

Passage souterrain qui relie le XIV<sup>ème</sup> et le XV<sup>ème</sup> arrondissement de Paris de la rue Vercingétorix à la rue Castagnary. C'est le terrain d'affrontement des bandes rivales des cités Falguière et Moulin de la vierge.

VIII. [http://fugace.hautefort.com/graff\\_pochoirs/](http://fugace.hautefort.com/graff_pochoirs/)



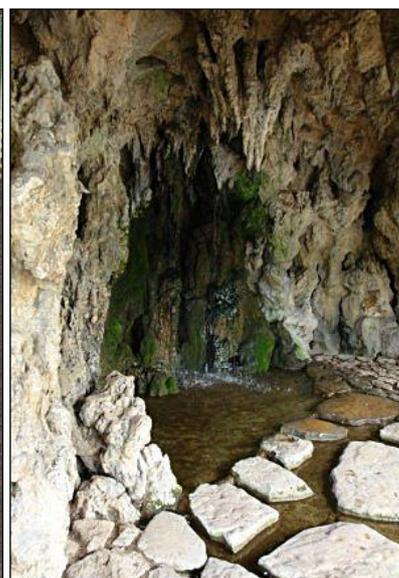
**I. DAUMESNIL (grotte du lac)**

II. Paris.

IV. Napoléon III, influencé par les parcs de Londres, décide de doter Paris de parcs de promenade. C'est d'abord le bois de Boulogne qui est aménagé et, devant le succès, le bois de Vincennes, son pendant à l'Est, est aussi aménagé. Le lac Daumesnil est creusé, ce lac artificiel d'une superficie de 12ha, comprend 2 îles reliées par des ponts suspendus. Une des îles, l'île de Reuilly, comprend une grotte avec une cascade ainsi qu'une rotonde à colonnes doriques. Cette rotonde, maintenant fermée, servait à l'origine de kiosque à musique.



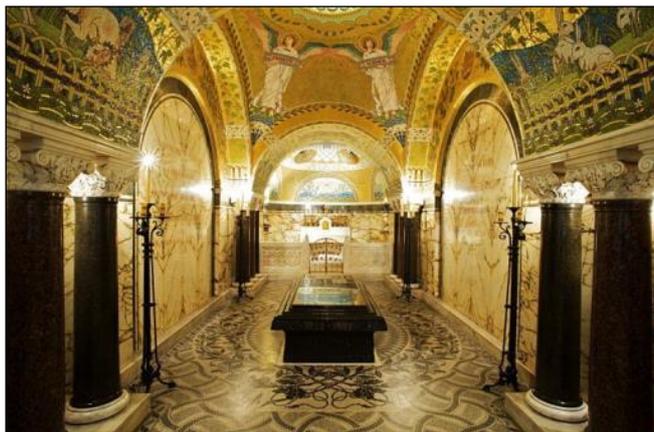
Photos <http://www.francedigitale.com/Rando.Web/103>



I. **INSTITUT PASTEUR** (crypte de l')II. Paris. XV<sup>ème</sup>.

IV. Louis Pasteur (1822-1895), le découvreur du vaccin contre la rage, repose dans la crypte de l'Institut qui porte son nom à Paris. De style byzantin, elle est ornée de mosaïques polychromes évoquant ses découvertes. L'architecture et la décoration, réalisées par Ch.- L. Girault, architecte du Petit Palais, A. Guilbert-Martin, mosaïste à partir des dessins de L-Olivier Merson.

Sur l'ensemble de la voûte, les mosaïques polychromes, très représentatives de l'époque symboliste, évoquent les travaux de Louis Pasteur. Le chien enragé écume de bave, le jeune berger Jupille, deuxième vacciné, lutte avec un molosse, les lapins échappés du laboratoire (où ils servaient à la préparation du vaccin), batifolent dans l'herbe tandis que les poules picorent, ignorantes du choléra qui les menace. Feuilles de vignes et guirlandes de houblons célèbrent les recherches sur les vins ou la bière. Au centre de la chapelle en forme de croix latine, la coupole s'orne de quatre figures ailées et auréolées ; les trois vertus théologiques, la Foi, l'Espérance et la Charité, sont accompagnées pour l'occasion d'une quatrième vertu en qui Louis Pasteur croyait par-dessus tout : la Science. La tombe de Mme Pasteur (1826-1910) se trouve au pied de l'autel.

VIII. [www.landrucimetieres.fr/spip/spip.php?article2483](http://www.landrucimetieres.fr/spip/spip.php?article2483)Photo <http://paris.onvasortir.com/rage-peste-et-cholera-7954211.html>*Le chien enragé.*1-Jupille et le molosse. Photo <http://www.mylittleroad.com/2014/02/la-rage-de-comprendre-parisfacecacher/>2-Photo eMmA in <http://www.emmacollages.com/article-36801476.html>



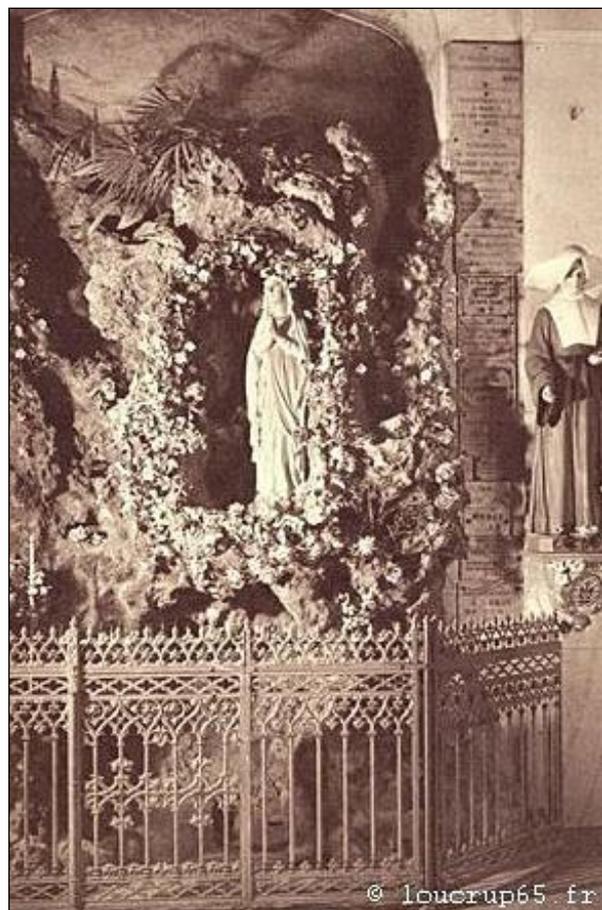
I. **LOURDES** Paris. XV<sup>ème</sup> arrondissement (grotte de)  
 II. Paris. XV<sup>ème</sup> arrondissement.  
 IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



I. **LOURDES** Paris -1- (grotte de)  
 II. Paris  
 VII. Orphelinat Saint-Charles. Réplique de N.-D. de Lourdes.

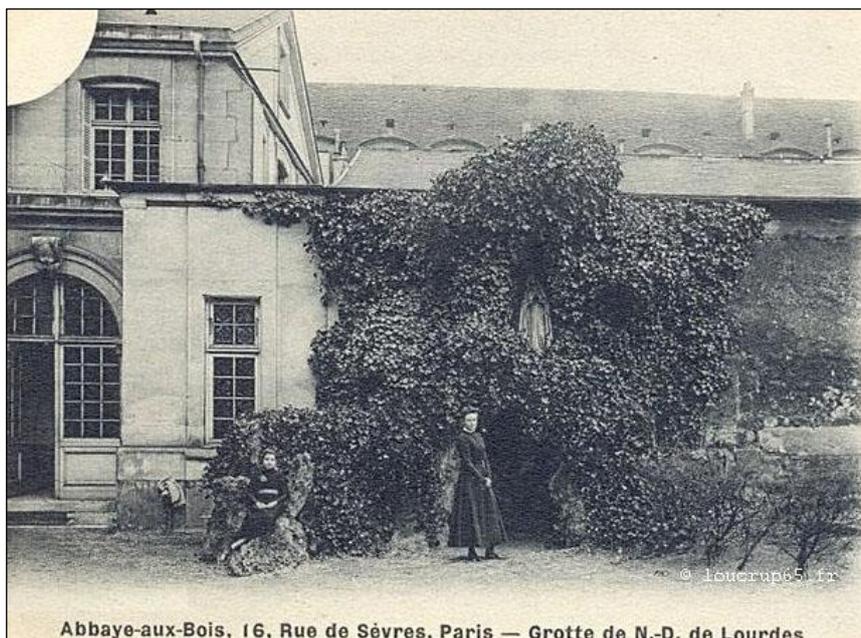


I. **LOURDES** Paris -2- (grotte de)  
 II. Paris  
 IV. Réplique de N.-D. de Lourdes.  
*Photo C. CATHELAIN.*



I. **LOURDES** Paris -3- (grotte de)  
 II. Paris  
 VII. Œuvre Sainte-Rosalie. Réplique de N.-D. de Lourdes.

*(Photo C. CATHELAIN.)*



I. **LOURDES** Paris -4- (grotte de)  
 II. Paris  
 VII. Abbaye-aux-Bois. Réplique de N.-D. de Lourdes.

*(Photo C. CATHELAIN.)*

I. **LOURDES** Paris -5- (grotte de)  
 II. Paris  
 VII. Hôpital Saint-Michel. XVe.  
 Réplique de N.-D. de Lourdes.



I. **LUXEMBOURG** (grotte du)  
 II. Paris. Jardins du Sénat.  
 IV. Elle a été édifiée par Marie de Médicis, veuve l'Henri IV, dans le faubourg Saint-Germain-des-Prés. La reine voulait retrouver l'atmosphère des nymphées et fontaines des jardins italiens de son enfance. Elle en confia la réalisation à l'ingénieur florentin Thomas Francine, qu'elle avait par ailleurs chargé de conduire les eaux de Rungis jusqu'à Paris. C'est probablement lui qui, vers 1630, dessina les plans de la grotte, en réalité une façade d'environ 12m sur 14m de hauteur. Elle était composée de trois niches en cul-de-four qui servaient à masquer les bâtiments de la rue d'Enfer auxquels elle était adossée. Les niches étaient séparées par quatre colonnes d'ordre toscan au fût bagué orné de bossages et congélations (on appelait ainsi les imitations sculptées de concrétions de grottes). Elle était couronnée d'un grand fronton portant les armes de France et des Médicis, surmonté de pots à feu, et encadré de deux figures allégoriques couchées représentant le Rhône et la Seine. La reine avait commandé ces deux figures fluviales au sculpteur français Pierre Biard (1592-1661). Aux deux côtés de la grotte se trouvait un mur en pierre de taille décoré de fausses arcades. La niche centrale contenait un bassin, mais celui-ci restera sans effet d'eau jusqu'au début du XIX<sup>ème</sup> siècle.



*Congélations de la grotte du Luxembourg.*

En 1799, le Palais du Luxembourg devient le siège du Sénat. D'importants travaux sont menés tant dans le palais et ses dépendances que dans le jardin. La grotte n'est pas oubliée. Chalgrin, alors architecte du palais, la fait restaurer. Il s'adresse aux sculpteurs Duret, Ramey et Talamona pour restituer les figures fluviales alors ruinées. Les armes des Médicis et de Henri

IV sont remplacées par un simple rectangle à congélations. Il fait placer dans la niche principale une petite Vénus en marbre et transforme la grotte en fontaine en alimentant en eau le petit bassin situé au-devant.

Dans les années 1850, elle est isolée des constructions auxquelles elle était adossée et les murs qui la prolongeaient de part et d'autre sont démolis. Alphonse de Gisors, architecte du palais, la dote alors d'un bassin beaucoup plus vaste.

C'est au moment du percement de la rue Médicis, au début des années 1860, que les changements les plus importants intervinrent. Le nouveau tracé du préfet de la Seine, le Baron Haussmann, nécessitait la destruction d'une partie des dépendances du Sénat et le déplacement de la fontaine Médicis. Ce percement, pratiqué en grande partie aux dépens du jardin du Luxembourg, souleva de vives protestations. Le projet d'Haussmann fut violemment combattu. Le Sénat, par l'intermédiaire de son architecte, Alphonse de Gisors, présenta un contre-projet. Le gouvernement passa outre. Au moment où les travaux allaient commencer, quinze opposants au projet adressèrent en décembre 1860 une pétition au Sénat qui eut pour conséquence l'ajournement des travaux jusqu'à la fin de l'année 1861. La grotte fut finalement déplacée en 1862. Elle fut démontée, pierre par pierre, et rapprochée du palais d'environ trente mètres. Alphonse de Gisors restitua alors la couronne et les armes de France et des Médicis. Il fit construire au-devant, entre deux rangées de platanes, un bassin long d'une cinquantaine de mètres qu'il orna de vasques.

Le déplacement et le nouveau bassin donnèrent lieu à une nouvelle ornementation des niches de la fontaine. Les travaux de sculpture furent confiés à Auguste, Louis Ottin (1811-1890).

La niche centrale est occupée par un groupe en marbre représentant Acis et Galathée couchés sous un rocher au sommet duquel apparaît la figure colossale en bronze de Polyphème s'apprêtant à lancer sur son rival la pierre qui doit lui donner la mort.

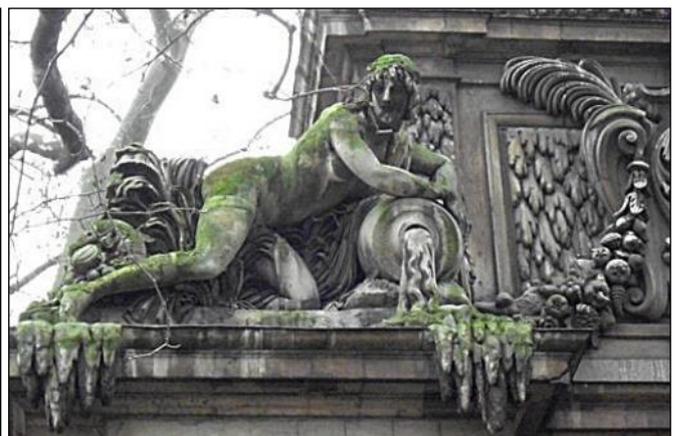
Alphonse de Gisors réalisa également pour la fontaine Médicis une façade orientale. Il l'orna d'un bas-relief exécuté en 1807 par Achille Valois (1785-1862). Ce bas-relief provenait de la fontaine de la rue du Regard, au croisement de la rue de Vaugirard. Le percement de la rue de Rennes ayant nécessité sa destruction, la ville de Paris fit don de ce bas-relief au Sénat. Cette nouvelle façade orientale se termine par une demi-coupole et un fronton sur les rampants duquel sont couchées deux gracieuses naïades dues au ciseau du sculpteur Klagmann (1810-1867) (d'après le web-site du Sénat).



*Installation actuelle dans le jardin du Luxembourg.*

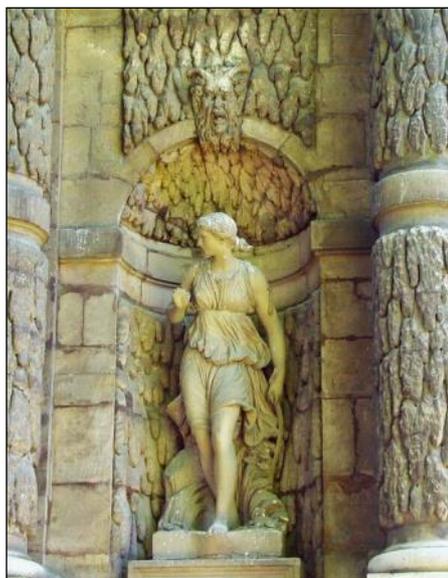


*Le Rhône.*

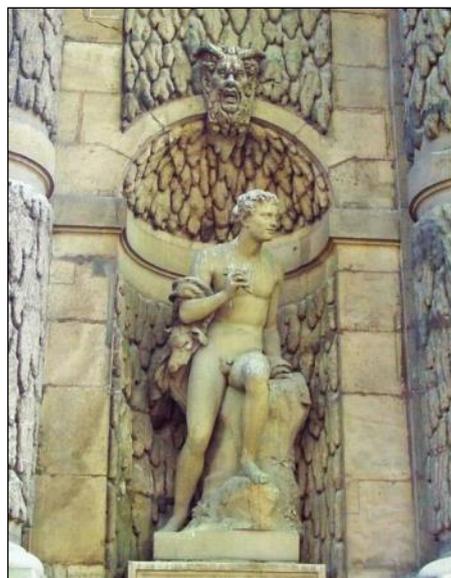


*La Seine.*





*Diane chasseresse.*



*Pan.*

**I. MONTSOURIS** (grottes du parc)

II. Paris

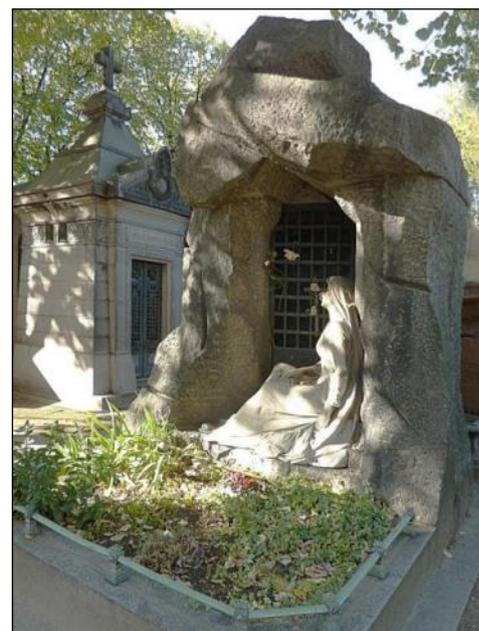
IV. Construit entre 1867 et 1878, ce parc de 15 ha est, avec le Bois de Boulogne (à l'ouest), les Buttes Chaumont (au Nord), le Bois de Vincennes (à l'Est) l'un des quatre grands espaces verts de la capitale. Situé sur d'anciennes carrières de pierre calcaire, ce jardin à l'anglaise est orné des agréments qui caractérisent les parcs haussmanniens comme les cascades, les grottes, les rampes en faux bois.



*Cet endroit est appelé indifféremment « le Pont Rustique » ou la « grotte »*



**I. PERE LACHAISE** (cimetière du)  
 II. Paris. Jardins du Sénat.  
 IV. Tombe Marie-Geneviève  
 GAMARCHON (102)



I. **TRES-SAINTE-TRINITE** (crypte de la paroisse de la)

II. 12, rue Daru. Paris. VIIIe

IV. Située dans la crypte de la cathédrale saint-Alexandre Nevsky, la paroisse de la Très-Sainte-Trinité est une communauté orthodoxe de langue française dépendant canoniquement de l'archevêché des Églises Orthodoxes Russes en Europe Occidentale (Exarchat du Patriarcat Œcuménique de Constantinople).

VIII. <http://www.exarchat.org/spip.php?article38>

<http://crypte.daru.pagesperso-orange.fr/Crypte/>



Ci-dessus : séraphin aux six ailes ; ci-dessous : prière des saints de la Terre Russe. Photos <http://www.crypte.fr/index.html>

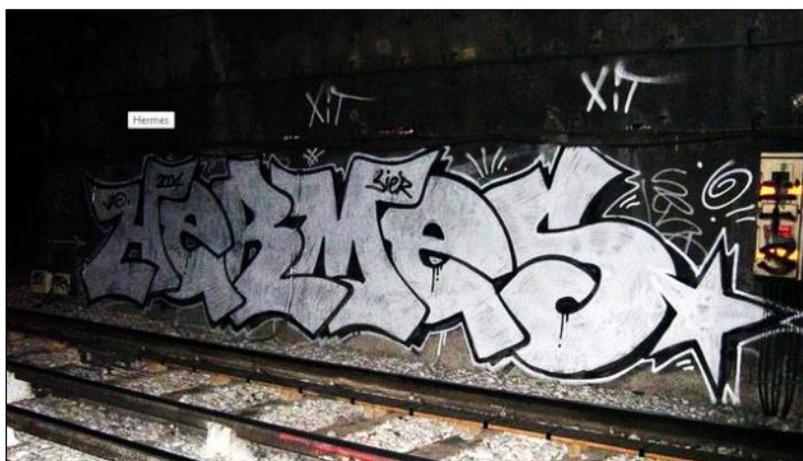


I. **TUNNEL** Paris Fresque d'Hermès

II. Paris.

IV. Fresque d'Hermès, 2013, dans le style « hardcore ».

VIII. <http://www.fatcap.org/graffiti/185522-hermes-paris.html>



I. **TUNNEL** Paris Fresque de Vice  
II. Paris.  
IV. Fresque de Vice (2005) dans le style  
« cartoon ».  
VIII.  
<http://www.fatcap.org/graffiti/111826-vice75017-paris.html>



I. **TUNNEL** Paris Fresque de Sonp  
II. Paris.  
IV. Fresque de Sonp (2010) dans le style  
« cartoon ».  
VIII. <http://www.fatcap.org/graffiti/73532-sonp-paris.html>

